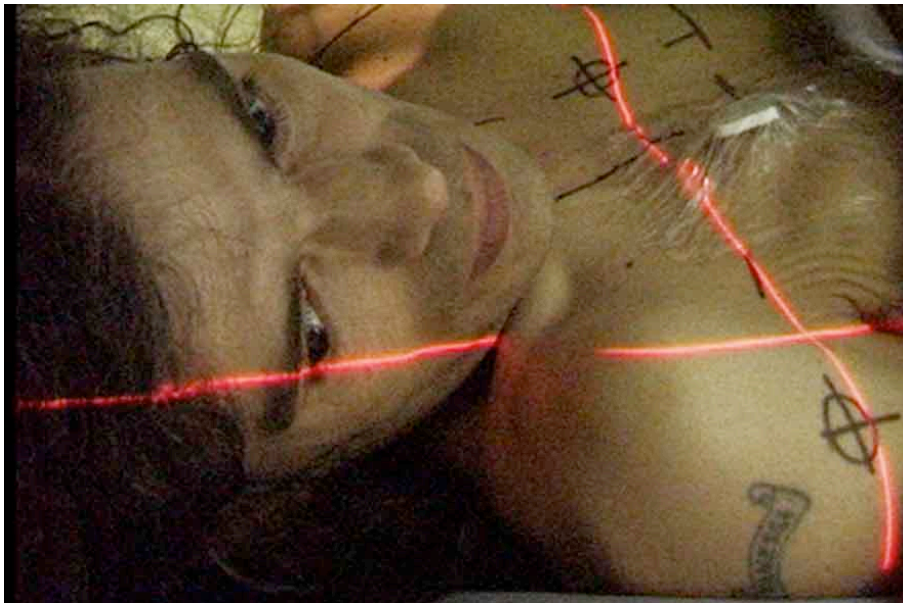


LE TEMPS DES ADIEUX



Un film de
Mehdi Sahebi

CH 2006
(Zeit des Abschieds)
63 minutes
couleurs, v.o./ang., Digi-Beta

Sortie prévu Suisse romande : 20 février 2008

Presse et distribution:

cineworx gmbh
gerbergasse 30
ch-4001 bâle
tél: +41-61 261 63 70
fax: +41-61 261 63 77
e-mail: info@cineworx.ch

Images sous www.cineworx.ch

Sommaire

1. Equipe.....	3
2. Prix.....	3
3. Résumé.....	4
4. Synopsis.....	4
5. Contenu.....	5
6. Commentaires du réalisateur.....	6
7. Biographie de Giuseppe Tommasi.....	7
8. Mehdi Sahebi – réalisation/scénario.....	8
9. Aya Domenig – montage.....	9
10. cineworx filmproduktion gmbh.....	10

1. Equipe

Réalisation/scénario/image/son:	Mehdi Sahebi
Montage:	Aya Domenig & Mehdi Sahebi
Musique:	Daniel Hobi
Montage son & mixage:	Guido Keller
Réglages lumière:	Patrick Lindenmaier
Rédaction:	Paul Riniker (SF)
Producteurs:	Filippo Bonacci & Pascal Trächslin
Production:	cineworx filmproduktion gmbh
En coproduction avec:	Schweizer Fernsehen
Avec le soutien financier de:	Pourcent culturel Migros Fondation Zürcher Lighthouse Office fédéral de la santé publique

2. Prix

FESTIVAL DE FILM LOCARNO 2006

Prix de la Semaine de la critique

FESTIVAL DU FILM BELFORT 2006

Prix du Jury: Grand prix du long métrage documentaire

FESTIVAL DU FILM BELFORT 2006

Prix du public: Prix du documentaire

3. Résumé

A 44 ans, Giuseppe Tommasi vit à l'hospice Zürcher Lighthouse. Face à la mort, ce sidéen atteint d'un cancer interroge sa dépendance, son entourage, son identité propre. Les images touchantes de Mehdi Sahebi montrent la confrontation sans complaisance d'un homme avec sa vie, tandis qu'il profite de ses derniers mois pour trouver la paix avec lui-même et son entourage.

4. Synopsis

Giuseppe Tommasi n'est pas né sous une bonne étoile. Marqué par une enfance malheureuse dans une famille adoptive suisse, le jeune Italien ne parvient pas à trouver sa place dans la société. Il renonce à sa carrière, abandonne femme et enfants et se réfugie dans la drogue. A bout de force, Giuseppe Tommasi échoue à l'hospice Zürcher Lighthouse, ses 44 ans ravagés par le sida et le cancer. C'est là qu'il passe ses derniers mois. Face à la mort, il réfléchit à son environnement familial, analyse son identité propre et questionne ses choix. Mehdi Sahebi montre, au moyen d'images intimes, la confrontation sans complaisance d'un homme qui essaie, à la fin de sa vie, d'être en paix avec lui-même, ses enfants et son entourage. En cela, Giuseppe Tommasi ne perd pas sa dignité, mais nous convainc au contraire par une sagesse profondément touchante de lucidité et d'humour qui refuse de s'apitoyer. C'est ce qui fait du „Temps des Adieux“ davantage qu'un simple portrait.

5. Contenu

Giuseppe Tommasi s'est éteint. Ainsi commence „Le Temps des Adieux“, un documentaire du réalisateur iranien établi en Suisse Mehdi Sahebi sur les derniers mois de l'existence de Giusi - ou Sepp - comme il sera appelé à différents instants de sa vie. On le découvre d'abord pensionnaire du Zürcher Lighthouse, sensiblement diminué, mais néanmoins encore bien enraciné dans l'ici et maintenant. Giuseppe lit les dispositions du patient auxquels il a souscrit, qui expriment son vœu de ne pas être laissé dans un état végétatif inhumain s'il devait un jour perdre conscience. Il fume, parle, raconte son enfance difficile de fils d'immigrés italiens. Ses parents durent le placer en adoption sur ordre de la police, et c'est ainsi qu'il grandit dans une famille suisse alémanique sous le nom de Seppli Caduff. Sa mère adoptive, qui avait déjà deux enfants adultes, le traitait en étranger et passait ses nerfs sur lui. Plus tard, lorsqu'il entra à l'école primaire, il dut retourner chez ses propres parents. La puberté s'avéra une phase critique dans la vie du jeune Giusi, qui accepta d'abord mal son nom italien d'origine. Il entama une formation d'employé de banque et, en 1981, il épousa Claudia, qu'il connaissait depuis son enfance. Mais leur union ne dura pas longtemps; en 1988, ils divorcèrent. Ses deux enfants, Vanessa et Valentino, restèrent avec leur mère, tandis que Giusi chercha refuge dans la drogue.

Malgré une grave maladie – le virus d'immunodéficience humaine (VIH) et le cancer -, Giuseppe analyse sa vie avec précision, sans aucun apitoiement. Il comprend que, sa vie durant, il a vécu en victime, et que c'est sans doute pourquoi il n'a pas réussi à arrêter la drogue. Il reconnaît alors qu'il a commis beaucoup d'erreurs. Cette prise de conscience amène Giuseppe à faire la paix avec lui-même. Il renoue le contact avec ses enfants, s'explique avec eux et trouve la force de leur faire ses adieux. Il souhaite mourir en père, pas en junkie, dit-il une fois. Sa vision de la vie a changé: „La vie est belle – aussi merdique puisse-t-elle encore être – je te le dis malgré tout: la vie est belle!“ Que Giuseppe prononce une telle phrase en toute sérénité devant la caméra au crépuscule de sa vie donne à réfléchir.

Alors que Giuseppe Tommasi s'est éteint, son visage méditerranéen fait penser au Christ d'un film de Pasolini. Après sa mort, les infirmières du Zürcher Lighthouse le pleure – et nous, spectateurs, avec elles. Ses cendres sont répandues dans l'eau – l'élément dans lequel il nous était apparu la première fois au début du film, tandis qu'il était encore en vie. Ainsi se referme le cercle de la vie et de la mort.

Avec „Le Temps des Adieux“, Mehdi Sahebi nous livre un portrait intime, où le protagoniste peint pour une grande part sa propre image de lui-même. Avec sa caméra, Mehdi Sahebi a su capter la personnalité de Giuseppe Tommasi avec sensibilité et justesse. La passion de Giuseppe nous montre l'histoire d'un homme qui a saisi sa dernière chance de finir sa vie dans la paix et la dignité.

6. Commentaires du réalisateur

J'ai connu Giuseppe Tommasi, le protagoniste du film, au milieu des années 1980 dans mon voisinage d'alors à Dübendorf. J'avais été frappé par son intelligence et sa bonté. Mais je n'aurais jamais imaginé qu'un jour je l'accompagnerais dans son cheminement vers la mort. En décembre 2002, j'appris par hasard que, suite à la consommation massive de drogues et sans domicile fixe depuis des années, Giuseppe séjournait à l'hospice zurichois Lighthouse, infecté par le virus du sida et atteint d'un cancer. Quand je lui rendis visite en janvier 2003, il se souvint de moi, bien que nous ne nous soyons pas vu depuis des années. A cette époque, la forme psychologique de Giuseppe était encore bonne, et tandis que nous parlions, j'en oubliais souvent qu'il était en fait irrémédiablement condamné. Giuseppe ressentait un profond besoin de réfléchir à sa vie et à sa mort prochaine, et j'étais fasciné par la distance critique et l'absence de complaisance qu'il y employait. Un jour, je lui demandai si je pouvais capter les derniers moments de sa vie avec ma caméra. Giuseppe fut enthousiasmé par cette idée, et c'est ainsi que commença le travail de tournage, qui dura neuf mois au cours desquels je suivis Giuseppe dans diverses situations et conduisis avec lui d'intensifs entretiens.

Dramaturgie/trame

Le film se concentre sur les réflexions du mourant et moins sur la façon dont son entourage vit l'approche de sa mort.

La dramaturgie du film suit le processus de métamorphose par lequel est passé Giuseppe durant les neuf mois qui ont précédé sa mort. Après un prologue introductif qui montre le cadavre au crématoire, le film commence avec des séquences du protagoniste plus anciennes, alors qu'il se portait encore relativement bien physiquement. A partir de ce moment, le film suit rigoureusement la chronologie, afin de permettre au spectateur de se rendre compte pas à pas du processus de transformation intérieure et extérieure du protagoniste.

Données formelles et techniques

J'ai tourné le film sans équipe, parce qu'il m'importait vraiment d'être aussi proche du protagoniste que possible. Je voulais créer des moments authentiques, sans perturbations extérieures. Cela signifie que je dirigeais la caméra et que je réglais le microphone externe moi-même pendant les entretiens. La totalité du film a été tournée au moyen d'une caméra de poing (Sony VX1000) sans éclairage additionnel.

7. Biographie de Giuseppe Tommasi

Septième enfant d'une famille d'immigrés italiens, Giuseppe Tommasi a été placé en adoption à l'âge de quelques mois et accueilli par une famille suisse alémanique qui lui donne le nom de Joseph Caduff. Lorsqu'à sept ans, il entre à l'école primaire, il est renvoyé chez ses propres parents et s'appelle dès lors de nouveau Giuseppe Tommasi. Pendant longtemps, il ne parvient pas à accepter son nom d'origine, parce qu'il ne s'identifie pas à ses parents de sang. A treize ans, Giuseppe tente une action d'éclat en fuguant de la maison familiale pour la France. Toutefois, sa tentative échoue et ses parents le renvoient dans sa famille adoptive. Là, les choses se gâtent. Son comportement envers ses parents adoptifs se dégrade considérablement, parce que sa crise de puberté n'est pas comprise. A seize ans, il est ainsi obligé de retourner chez ses propres parents. Ces allers et retours entre les deux familles l'affectent beaucoup et ses résultats scolaires s'en ressentent – jusqu'à ce qu'il soit finalement renvoyé de l'école secondaire. Plus tard, il parvient à rattraper son retard et trouve une place d'apprentissage à la Banque Julius Bär. A vingt et un ans, il termine avec succès son apprentissage et commence à travailler dans cette même banque. La même année, il épouse sa compagne, qui, à dix-sept ans, est enceinte de lui. Ils emménagent ensemble dans un appartement à Dübendorf. Leur couple traverse toutefois rapidement une crise et la naissance de leur second enfant, trois ans plus tard, n'arrangera rien. Giuseppe s'évade toujours davantage dans la drogue. Une année après la naissance de leur second enfant, les Tommasi divorcent à la demande de sa femme. Le monde de Giuseppe s'effondre. Il abandonne son poste à la banque et se réfugie dans la drogue. Au milieu des années 1990, après plusieurs tentatives de sevrage infructueuses, il découvre qu'il est HIV positif. Suite à ce diagnostic, il perd toute motivation d'entamer une cure de désintoxication. Sans domicile fixe, il passe les années qui suivent dans la rue, dans des refuges ou en prison, jusqu'à ce qu'il soit hospitalisé au Zürcher Lighthouse en août 2002, des suites d'une grave maladie pulmonaire. Il décède une année plus tard d'un cancer.

8. Mehdi Sahebi – réalisation/scénario

Né en 1963 à Maschad (Iran). Vit en Suisse depuis 1983. Etudes d'ethnologie, d'histoire et de droit international à l'Université de Zürich (licencié en 2002 avec le film documentaire "Un étranger me regarde"). Depuis 2002, doctorant à l'Université de Zürich. Autodidacte. Premiers essais cinématographiques dès 1993 dans tous les genres (film d'essai: „Ecce homo“, 1993; court métrage de fiction: „Das Geschenk“, 1993; film expérimental: „Ueber Grenzen“, 1994). Après avoir travaillé comme directeur de la photographie pour deux documentaires de Peter Kern, il se concentre depuis 2001 sur la réalisation de documentaires traitant de thèmes sociaux et artistiques („Un étranger me regarde“, 2002; „Ali Kahn“, 2003; „Le Temps des Adieux“, 2006).

Filmographie:

2006	ZEIT DES ABSCHIEDS (LE TEMPS DES ADIEUX)	Documentaire
2003	ALI KAHN	Documentaire
2002	UN ETRANGER ME REGARDE	Documentaire
2000	NEIGHBOURS	Court métrage de fiction
	HEIMAT	Court métrage de fiction
1999	XI	Film expérimental
	STADTSCHAMANIN	Film de recherche
1997	POLITISCHE RECHTE FÜR IMMIGRANTINNEN	Reportage pour le GBI (Syndicat de l'industrie et du bâtiment)
1994	UEBER GRENZEN	Film expérimental
1993	DAS GESCHENK	Court métrage de fiction
	ECCE HOMO	Film d'essai

En tant que directeur de la photographie:

2006	DER EREMIT VOM MONTE VERITA	Documentaire pour la télévision, Réalisation: Christoph Kühn
2001	HAMLET, THIS IS YOUR FAMILY	Réalisation: Peter Kern
	DER REST IST SCHWEIZ	Réalisation: Peter Kern

9. Aya Domenig – montage

Née en 1972 au Japon. Nationalité suisse et japonaise. 1992-2000: études d'ethnologie, d'histoire du cinéma et de japonais à Zürich. 1996-1997: séjour d'études à l'Université Hitotsubashi à Tokyo. 2000: travail de licence en anthropologie filmique sous forme de documentaire (Oyakata, Japan, DV, 37 min.). 2001- 2005: Etudes à la Hochschule für Gestaltung und Kunst, Zürich, section cinéma.

Filmographie comme monteuse:

2006	DER EREMIT VOM MONTE VERITA	(avec Mehdi Sahebi) Documentaire pour la télévision. Réalisation: Christoph Kühn
------	------------------------------------	--

Filmographie comme réalisatrice:

2005	HARU ICHIBAN	Film de diplôme, fiction Festivals (choix): International Short Film Festival in Drama Huesca Filmfestival, Europe Forum Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand Festival d'Angers, Prix CinéCinéma 2006 FIPA Biarritz 41e Journées cinématographiques de Soleure 9. Internationale Kurzfilmtage Winterthur Festival international du film de Locarno, 2005
2004	HITORITABI	Documentaire
	WIR	Fiction
2003	PASSAGE	Fiction
	DIE SCHMUTZGRUBE	Fiction
	JE T'AIME	Fiction Schweiz. Film- und Videofestival Spiez, 2002 Images 02, Vevey, 2002 Festival der Nationen, Ebensee, 2002
2001	MAKING OF BIG DEAL	Commande (réalisation, concept & montage)
	MADE UP	Fiction
1999	OYAKATA	Documentaire Internat. ethn. Filmfestival Göttingen, 2000

10. cineworx filmproduktion gmbh

cineworx filmproduktion gmbh a été fondée en décembre 2004 par Filippo Bonacci, Pascal Trächslin, Thomas Schmutz et Waltraud Wesselmann. cineworx produktion est une entreprise indépendante affiliée à la société de distribution de films cineworx gmbh, qui existe depuis 2003 et a connu des débuts retentissants avec la distribution de GEGEN DIE WAND de Fatih Akin, le vainqueur de la Berlinale 2004.

La société nouvellement fondée bénéficie des compétences variées de ses membres fondateurs. cineworx filmproduktion gmbh se concentre sur l'élaboration et la réalisation de longs métrages de fiction et documentaires ayant des chances d'être exploités sur le marché du film d'art et d'essai national et international.

FILMOGRAPHIE :

- **ZEIT DES ABSCHIEDS (LE TEMPS DES ADIEUX) (CH 2006)**
Un testament bouleversant. Un documentaire de Medhi Sahebi. Au programme de la Semaine de la Critique du Festival international du film de Locarno 2006.
- **HERBSTERWACHEN**
Le dernier voyage d'un homme le conduit sur les lieux d'un ancien amour de jeunesse. Court métrage de Mirco Vogelsang. Soutenu par l'Office fédéral de la culture et les Cantons de Zürich et de Bâle-Ville.
- **MADONNEN**
Une femme vit sa vie sans égard pour les hommes et les enfants. Un film de Maria Speth. En collaboration avec SF DRS, Pandora Filmproduktion à Cologne et Les Films du Fleuve, Belgique.

Projet en postproduction:

- **CANZUN ALPINA (AT)**
La naissance du bébé métissé d'une fille du pays met un village grison en émoi. Un téléfilm de Felix Benesch et Sören Senn. En collaboration avec SF.

Projets en cours d'élaboration:

- **TRAUMFÄNGER (AT)**
Une histoire de famille dans les Préalpes, de Sören Senn. Soutenu par l'Office fédéral de la culture, le Canton de Bâle-Ville, les mesures compensatoires MEDIA et Sources 2.
- **SHIT HAPPENS (AT)**
Un documentaire sur la douleur cachée des comédiens de stand-up professionnels. De Ruth Olshan et David Bernet. Soutenu par l'Office fédéral de la culture.
- **DAS VERMÄCHTNIS DER LAZARITER (AT)**
Quatre amis sont à la recherche du trésor oublié de l'Ordre de St-Lazare au pied du Gotthard. Un film d'aventure pour enfants de Mirco Vogelsang. Soutenu par la Fondation pour le cinéma à Zürich.